Résumé du cours C.6-12 : Éléments de rhétorique (1992-1993).

Généralités

Ce cours traite de la pensée classique et de la logique, en mettant l'accent sur leurs racines historiques dans l'héritage de la Grèce antique et le christianisme. Le document aborde différents éléments tels que les concepts, les jugements, les syllogismes et l'utilisation de modèles dans la pensée humaine. Il analyse également en profondeur les formes fondamentales du raisonnement, telles que la déduction, la réduction et l'induction, à l'aide de nombreux exemples philosophiques et scientifiques. Le texte constitue un cours propédeutique destiné à former les étudiants au raisonnement logique rigoureux et à la compréhension de la philosophie culturelle occidentale.

Le cours n'aborde pas la rhétorique uniquement comme un art classique de la persuasion et de la maîtrise du langage, mais comme un processus profond d'influence sociale et culturelle, dans lequel les valeurs, les normes, les idéaux et les attentes sont inculqués et conditionnés dans les relations entre l'individu, le groupe et la société.

À partir d'un large éventail d'études de cas historiques, psychologiques et anthropologiques — allant du lavage de cerveau marxiste-léniniste et des camps de rééducation coréens aux formations occidentales de sensibilisation, aux groupes de rencontre de Bhagwan, à la mythologie grecque, à la magie ethnoreligieuse des îles Trobriand, à la zombification en Haïti et aux récits bibliques — le cours analyse comment la dynamique de groupe, la pression émotionnelle, la critique sociale et les rapports de pouvoir sont utilisés pour façonner ou déconstruire les convictions, l'identité et le comportement humains.

1 : Introduction à la rhétorique, à la culture et à la dynamique de groupe

La rhétorique est essentiellement une discipline des compétences linguistiques visant à établir une entente et à convaincre un interlocuteur ou un public. Ce processus de persuasion n'est jamais isolé, mais est intrinsèquement lié à la culture et aux sciences humaines.

Dans le cours, la culture est définie sur le plan axiologique comme un système de valeurs, d'idéaux et de normes comportementales qui orientent nos actions et à travers lequel nous nous évaluons nous-mêmes et évaluons les autres. La rhétorique constitue l'instrument dynamique par lequel ces

valeurs culturelles sont communiquées, transmises et inculquées. Elle repose sur deux piliers fondamentaux : la dynamique de groupe (les interactions et les influences au sein d'un groupe de personnes) et l'analyse institutionnelle ou la critique sociale (la remise en question critique et le démantèlement des structures sociales et des tabous établis).

2 : Influence idéologique et lavage de cerveau

Une forme extrême d'influence rhétorique se retrouve dans le marxisme-léninisme. Dans ce système, le collectif occupe une place centrale et les opinions individuelles sont subordonnées à l'idéologie du parti. Le processus de rééducation fonctionne par le biais d'un rituel strictement organisé de critique de groupe et d'autocritique obligatoire.

Lorsqu'un individu s'écarte de la ligne approuvée, les autres membres du groupe l'accusent et l'isolent. Pour être réintégré dans la communauté, il doit s'humilier publiquement, reconnaître sa culpabilité et réaffirmer les principes fondamentaux du système. Cette technique de « lavage de cerveau » a été systématiquement appliquée aux prisonniers de guerre américains pendant la guerre de Corée. Sans torture physique, mais au moyen d'une pression collective organisée, de confessions obligatoires et de l'instauration d'une méfiance réciproque par l'intermédiaire d'informateurs (« canaris »), les liens traditionnels d'amitié et de loyauté ont été brisés et les convictions des prisonniers réorientées.

3 : « Sensitivity training » occidental et mécanismes de groupe

Dans l'Occident démocratique, différentes formes d'apprentissage des valeurs ont également vu le jour, telles que le *sensitivity training*, les groupes de rencontre et les programmes de « relations humaines ». En réaction à une société bureaucratique de grande ampleur, l'être humain moderne cherche souvent un refuge social dans des groupes restreints. Des pionniers tels que John Dewey et Kurt Lewin ont posé les bases de l'étude de la dynamique de groupe et de l'influence sociale.

Les groupes de formation occidentaux fonctionnent dans une atmosphère de remise en question des tabous, où les règles de politesse, les rangs sociaux et les hiérarchies sont délibérément écartés. Sous les mots d'ordre « être soi-même », « honnêteté sans entraves » et « déconditionnement », les participants sont invités à révéler leurs émotions les plus profondes et leur vie privée. Il en résulte toutefois souvent une forme subtile de manipulation : les séances marathon sans sommeil, la pression émotionnelle et la peur de l'exclusion amènent les participants à abandonner leurs propres repères moraux et

religieux. Le « regard d'autrui » — la peur du jugement des autres — se révèle être un puissant levier pour amener les individus à se conformer au plus petit dénominateur commun du groupe.

4 : Groupes orientaux d'éveil spirituel et « encounter »

Une application particulière de la rhétorique de groupe apparaît dans les groupes orientaux d'éveil spirituel et de rencontre, notamment ceux associés à Bhagwan Shree Rajneesh. Ce mouvement combinait la psychologie des profondeurs occidentale (Freud, Maslow, Janov) et le mysticisme oriental. Dans ces groupes de rencontre intenses, qui duraient plusieurs jours, les participants étaient encouragés à abandonner tout contrôle intellectuel et toute résistance rationnelle, et à exprimer sans retenue leurs pulsions refoulées — en particulier la colère, l'agressivité et l'énergie sexuelle.

L'idée sous-jacente était que la libération des émotions refoulées conduirait à une purification et à une « renaissance » spirituelle. Cependant, cette pratique a montré combien la frontière est mince entre libération thérapeutique et désorganisation psychique : la pression intense du groupe, la mise à nu de l'ego bourgeois conventionnel et la catharsis dirigée conduisaient régulièrement les individus à abandonner leur autonomie et leur conscience morale au profit du chef ou du groupe.

5 : Mythes, magie et groupe ethnoreligieux

Le cours dépasse le cadre des groupes modernes et examine comment des mécanismes similaires d'influence et d'exclusion fonctionnent dans des contextes mythologiques et anthropologiques.

Le mythe classique de Narcisse sert d'exemple d'analyse du destin et du châtiment (*atè*). La transgression de Narcisse (*hubris*) — son mépris des autres et son amour-propre sans limites — perturbe l'ordre social et religieux. La déesse Némésis intervient alors et le conduit à sa perte et à son exclusion au moyen d'une illusion.

Dans les communautés traditionnelles prémodernes, la magie, le totémisme et le culte des ancêtres remplissent une fonction judiciaire comparable. Chez les habitants des îles Trobriand, le magicien agit comme gardien des lois tribales et de l'équilibre social, en recourant si nécessaire à des moyens physiques tels que l'infection par l'ankylostome. En Haïti, des sociétés secrètes telles que Bizango exercent une forme de justice parallèle par la zombification. À l'aide d'un poison paralysant (la tétrodotoxine) et de la croyance profondément enracinée en la séparation de l'âme (*ti bon ange*), un

membre de la tribu considéré comme déviant ou antisocial est plongé dans un état de mort apparente et socialement « tué ». La zombification constitue ainsi la sanction ultime imposée par une communauté soudée à l'individu qui enfreint des tabous culturels fondamentaux.

6 : Dynamique de groupe biblique et réflexions finales

Enfin, le cours propose une lecture rhétorique et sociologique de certains passages bibliques. Jésus y apparaît à plusieurs reprises comme une figure qui transgresse les tabous religieux dominants et la casuistique étroite de son époque — par exemple lorsqu'on cueille des épis le jour du sabbat, lorsqu'il protège la femme adultère ou lorsqu'une pécheresse lui verse du parfum. En déplaçant l'accent des règles rigides vers la compassion et la conscience individuelle, il remet en question le contrôle social exercé par les chefs religieux. Ce conflit fondamental entre le nouveau système de valeurs de Jésus et la dynamique de groupe établie conduit finalement à sa trahison et à sa condamnation.

La conclusion souligne que l'étude de la rhétorique et de la culture porte toujours sur les interactions entre l'individu, le groupe et la culture. Dans l'Antiquité classique, cette triade était décrite comme la synthèse de l'éthique (la conscience individuelle) et de la politique (la vie en commun au sein de la communauté). La rhétorique est le lien dynamique qui détermine la manière dont les valeurs humaines sont transmises, défendues, transformées ou démantelées.